L'ESPÉRANCE *de* SAINTE PHILOMÈNE

Bulletin de l'École Sainte-Philomène — *N° 22* — décembre 2024 — F.S.P.X.

Un humble mais craintif voyant

Yves Nicolazic était un paysan simple, pieux. Grâce à sa foi éclairée, il n'était point superstitieux. Après la vision d'une grande dame vêtue de blanc au-dessus d'une source où il amenait ses bêtes pour s'abreuver, il fut troublé et se demandait si ce n'était pas l'âme de sa mère, morte depuis peu, qui lui réclamait des prières. Avec prudence, il demanda l'avis d'un capucin du couvent d'Auray. Le bon religieux lui conseilla « de faire dire des messes pour le repos de l'âme de sa mère et de faire très attention à se conserver dans la grâce de Dieu, aussi bien pour connaître sa volonté que pour se préserver des tromperies du démon ». Yves obéit et les visions continuèrent quelques mois, jusqu'au 25 juillet 1624 : ce soir-là, la dame lui parla : « Je suis Anne, mère de Marie. Dites à votre recteur que, dans la pièce de terre appelée le Bocenno, il y a eu autrefois, même avant qu'il y eût aucun village, une chapelle dédiée en mon nom. C'était la première de tout le pays ; il y a 924 ans et six mois qu'elle a été ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt et que vous en preniez soin. Dieu veut que j'y sois honorée. »

Malheureusement, Yves a un défaut : sa simplicité et son humilité peuvent tourner à la pusillanimité, à la crainte et à l'inaction. Or, après la joie surnaturelle des paroles de sainte Anne, la faiblesse humaine reprit le dessus. La grandeur de la mission effrayait l'humble Nicolazic : Qu'était-il pour être l'émissaire de l'aïeule de Jésus ? Comment pourrait-il persuader les autres de la réalité de sa vision ? On le traiterait d'insensé, on l'accuserait de témérité et d'orgueil, jamais il ne trouverait l'argent nécessaire pour bâtir la chapelle demandée. Tourmenté par ces pensées, Yves Nicolazic ne fit rien. Six semaines se passèrent ainsi au milieu de ces luttes intimes. Alors, sainte Anne, prenant pitié de son fidèle serviteur, lui apparut à nouveau et lui dit des paroles où apparaissait un certain reproche : « Ne craignez point, mon Nicolazic, lui dit-elle, et ne vous mettez pas en peine ; découvrez à votre recteur ce que vous avez vu et entendu ; et ne tardez plus à m'obéir. »

Découverte de la statue de sainte Anne par Yvon Nicolazic

Dès le lendemain, il alla trouver son recteur. Mais celui-ci, incrédule, le reçut très durement et lui ordonna de ne pas donner foi à ces soi-disant apparitions. Sainte Anne consolera son serviteur le lendemain dans une nouvelle apparition où elle lui demande de lui obéir. Mais la crainte submergea à nouveau l'âme du voyant. Presque deux mois s'écoulèrent à nouveau sans qu'Yves Nicolazic passât à l'action. Sainte Anne intervint à nouveau pour le réconforter. Plusieurs manifestations surnaturelles eurent lieu dans les semaines qui suivirent. La piété du voyant ne fit que croître mais… rien ne bougea. Concrètement, Nicolazic ne sait comment faire pour convaincre le recteur, commencer les travaux de construction d'une chapelle sans moyen financier ni aide et soutien du clergé.

Alors sainte Anne va intervenir « une dernière fois » : début mars 1625, elle apparait à nouveau à Yves Nicolazic, lui reproche sa lenteur, lui intime l'ordre de retourner voir le recteur et lui promet le soutien du Ciel par des miracles.

C'en est fini de la crainte du voyant : il obéit et quelques jours plus tard, le 7 mars 1625, a lieu la découverte miraculeuse et devant de nombreux témoins, de la statue de sainte Anne dans le champ du Bocenno. Il faudra du temps pour que le recteur « rende les armes » et reconnaisse le surnaturel des évènements, mais plus rien n'arrêtera l'œuvre de Dieu : ni les craintes d'Yves Nicolazic, ni l'incrédulité des hommes.

Chers parents, un des maux de notre temps est assurément le manque de persévérance et de constance dans l'effort. Que ce soit sainte Anne, alternant les paroles d'encouragement et les reproches faits avec délicatesse ; que ce soit la crainte de l'humble Nicolazic devant une tâche qui lui semble au-delà de ses moyens (et c'était vrai humainement et naturellement parlant) : que de bons exemples à méditer et à appliquer dans l'éducation de vos enfants à la vertu de persévérance et de constance ; et à appliquer avec persévérance et avec constance !

Votre dévoué
Abbé Thierry Legrand +

Le mot des Soeurs

En passant par les coulisses de notre chère école Sainte Philomène, en ce 1er trimestre scolaire, faisons ensemble un petit tour d'horizon…

Que de changements partout! D'abord dans le personnel ou dans les fonctions: Sœur Louis Marie, tout en gardant les classes de CP et Grande Section de Maternelle, devient la directrice; Sœur Marie Alix, nouvelle venue, est la titulaire du CM. Heureusement que Mesdemoiselles Tuzelet et Lefeuvre demeurent fidèles à leur poste respectif. **(1)**

Au niveau des effectifs, 41 élèves forment les rangs de l'école, dont 18 garçons, ce qui donne un aspect plus ...remuant, mais plus équilibré.

Au niveau du mobilier, le rangement est facilité grâce à de nouvelles étagères.**(2)**

Et dans les classes?

En Maternelle, on apprend à devenir des hommes. Tout s'y fait « comme des grands », mais à la portée des petits. **(3)** Vocabulaire, élocution, graphisme, chant, musique, découverte du monde, peinture, bricolage, motricité… et tant d'autres activités passionnantes rythment la journée, en compagnie de Caramel, le compagnon fidèle. **(4)** Une sortie « pêche à pied » a été l'occasion de découvrir un aspect du monde marin sur nos plages bretonnes.**(5)**

En classe de CP et GS, le travail devient déjà plus intellectuel; la réflexion est demandée. L'esprit s'éveille et va de découvertes en découvertes, avec en particulier l'apprentissage de la lecture. C'est souvent aussi l'âge de la première communion; la formation de la conscience a donc une place très importante. Que deviendrez-vous plus tard? Pompier ou pilote d'avion, militaire ou prêtre… pour les garçons. Infirmière ou couturière, maman ou religieuse… pour les filles.**(6)**

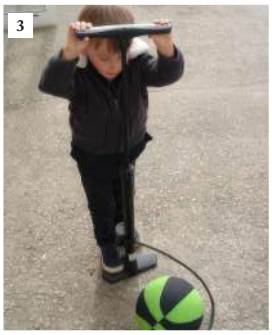
Le CE continue à ancrer les fondements, à consolider les acquis, tout en allant plus loin et en ouvrant encore d'autres horizons.**(7)**

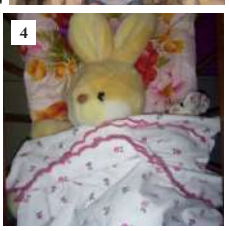
Quant au CM, il est le couronnement de tout le primaire. Déjà les premières rédactions ont révélé où en est la structure de la pensée.

Les phrases bien construites, nourries d'un vocabulaire pertinent et riche, doivent refléter ce qui se passe au-dedans de ces « petites têtes ». L'éducation devant se porter sur tout l'être, rien n'est laissé de côté et tout concours à une formation complète.**(8)**

Comme dans une famille, les enfants prennent les repas et récréations en commun, partagent les joies et petites peines de chaque jour, sont stimulés, parfois par des efforts communs et bénéficient d'activités communes, tel le chant, le sport, des sorties, …. C'est surtout le même idéal chrétien, la même foi, la même espérance chrétienne et le même amour de Dieu, la même vie chrétienne qui, puisés aux mêmes sources du catéchisme et de la Sainte Messe, les unissent, sous le patronage de sainte Philomène et sous le regard maternel de la très Sainte Vierge.**(9)**

Que le saint Enfant-Jésus bénisse encore cette école: prêtres, religieuses, maîtresses, surveillantes, enfants, parents et vous, chers bienfaiteurs, sans qui elle ne pourrait continuer sa belle mission!**(10)**





Ecole Sainte-Philomène
20, rue Aristide Briand 56000 VANNES
Tel: 07 68 94 65 61 — 56e.vannes@fsspx.fr

POUR SOUTENIR L'ÉCOLE!

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

IBAN: **FR19 2004 1010 1307 1705 8H03 427**
BIC: **PSSTFRPPREN**

DOMICILIATION: La Banque Postale - Centre Financier 45900 la Source Cedex 9

TITULAIRE DU COMPTE:
Association Sainte-Philomène
20, rue Aristide Briand 56000 VANNES